

# « On pourrait décider que les hommes se taisent pendant un an »

SCÈNES « Calimero » aux Tanneurs

- Transquinguennal interroge le mâle blanc dominant.
- Entre #MeToo et les masculinistes, y a-t-il une troisième voie possible ?
- Dans un geste frisant la provocation, trois hommes se donnent en pâture pour interroger leur statut de mâle blanc dominant.
- Habitué des démarches singulières, Transquinguennal s'apprête à soulever un débat houleux.

## ENTRETIEN

Il y a quelques semaines, un article du *Soir* révélait que 80 % des têtes de liste libérales aux élections de mai 2019 sont des hommes, blancs, de 52 ans en moyenne. Quelques jours plus tôt, le scandale de la Ligue du LOL illustrait la réalité d'une domination masculine fondée sur la cooptation entre hommes, blancs et hétérosexuels. Et chaque jour, un simple coup d'œil aux trombones qui défilent dans le poste - Donald Trump, Charles Michel, Poutine, Yann Moix, Houellebecq - suffit à confirmer cette prédominance médiatique, politique, sociétale, *enzovoort*. Fatalité ? Et si le changement devait se faire de l'intérieur ?

Aux Tanneurs, un collectif tente l'expérience. Bernard Breuse, Miguel De-

cleire et Stéphane Olivier sont des hommes de plus de 50 ans, blancs et hétérosexuels. Le trio fait donc partie de la classe dite « dominante » et entreprend dans *Calimero* de scruter l'agacement que suscitent leurs privilèges. Sont-ils inconsciemment porteurs de reproductions patriarcales ? Sont-ils prêts à changer ? Transquinguennal a décidé de se donner en pâture, de regarder en face sa blancheur ou son paternalisme. Le collectif devrait doublement battre sa coulpe puisqu'en marge de la pièce, les trois comédiens se laisseront filmer, 24 h/24, par des caméras de vidéosurveillance en streaming. Devant des « choses » que le public peut railler, critiquer, haïr, les artistes répondront au public via des chats. « Nous voulons autoriser la colère du public, la provoquer même, lui laisser sa place, celle du moteur d'un changement collectif transversal », annonce le trio.

**Est-ce qu'on peut parler d'un mea culpa, d'un examen de conscience ?**

**Miguel Declaire.** Nous avons l'impression de faire de notre mieux. Nous ne nous rendons pas compte de tout ce qui nous échappe, y compris des dominations que nous exerçons ou dont nous profitons. Nous sommes des hommes progressistes, mais il y a apparemment des injustices qu'on ne reconnaît même pas. On essaye donc d'en prendre conscience pour pouvoir changer.

**Stéphane Olivier.** Mea culpa, ça voudrait dire qu'on est coupable. Cette question de la culpabilité parasite le propos. S'il y a bien une chose qui est

*l'expression du patriarcat, ce sont les religions monothéistes et la culpabilité est un concept issu de ces religions donc, si on veut avancer, il faut sortir de cette question.*

**Bernard Breuse.** On peut parler de conscience, mais d'inconscience aussi. On est au croisement. Il y a ce qu'on sait et ce qu'on ne sait pas. Ce qu'on veut bien savoir et ce qu'on ne veut pas savoir.

**Qu'est-ce qui a provoqué cette envie chez vous ? #MeToo ?**

**M.D.** On est parti de la pièce *Straight White Men* de Young Jean Lee. Ça a été le déclencheur pour décider de nous mettre en scène comme trois hommes blancs hétérosexuels. La pièce s'est avérée trop américaine pour l'adapter, mais l'idée vient de là.

**S.O.** Si aucun homme blanc considéré comme dominant ne prend la parole pour exprimer son point de vue, on n'en sortira pas. Il faut casser le schéma. C'est pour ça qu'on a voulu se documenter, s'interroger. Lors d'une rencontre autour de Philip Seymour Hoffman, par exemple, un de nos précédents spectacles, une jeune femme a pris la parole et nous a dit que ce spectacle traitait du viol, en parlant de certaines scènes de domination masculine que, de notre point de vue, on voyait plutôt comme du fantasme, quelque chose de surréaliste.

**B.B.** Ce « viol » était un cas bien particulier : un personnage d'âge mûr profitait d'une situation pour coucher avec une adolescente de 15 ans. Nous pen-

**Bernard Breuse, Stéphane Olivier et Miguel Declaire réunis dans « Calimero ». Le collectif Transquinguennal a décidé**

**de se donner en pâture, de regarder en face sa blancheur ou son paternalisme.**

© OPHÉLIE LONGUÉE

sions présenter cette situation de manière objective, sous forme de comédie. Nous n'y voyions pas la charge de domination. Le constat était pourtant évident : c'est une oppression, et de la pire espèce.

**Si vous deviez confesser un méfait en tant qu'homme blanc hétérosexuel de plus de 50 ans ?**

**B.B.** La question qui nous occupe est

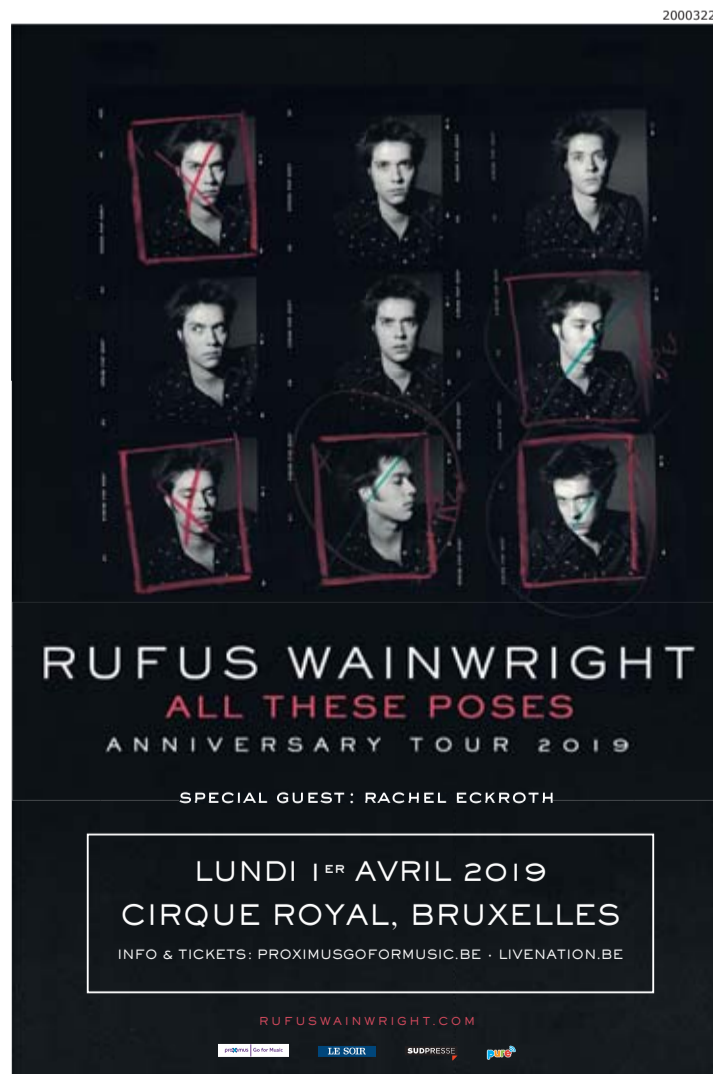
aussi la question raciale et comment la société évolue. Je me suis aperçu que je fais partie de la majorité qui ne veut pas savoir ce qui se passe, qui préfère mettre une couche d'oubli sur la domination qu'on a exercé au Congo, par exemple, et qu'on continue à avoir sur la RDC. Mais je me suis documenté et des choses ont commencé à me choquer. Par exemple, quand Didier Reynders, en tant que ministre des Affaires étrangères, dit : on veut avoir le résultat des élections en RDC. Je me demande quelle serait notre réaction si un mandataire politique congolais disait : je veux avoir le résultat des élections à Wezembeek-Oppeem. On continue d'être dans une domination post-coloniale.

**S.O.** J'ai été élevé dans une famille progressiste, plutôt pro-féministe. J'ai essayé d'avoir cette attitude vis-à-vis des femmes. J'ai fait au mieux pour partager les tâches, et puis ma femme m'a quitté pour un homme plus jeune d'origine latino. J'avais près de 50 ans et je me suis dit : j'ai eu cette attitude-là et qu'est-ce que j'en ai tiré ? Je me suis quand même demandé si je ne m'étais pas fait avoir. C'est quand même les machos qui sortent avec les plus belles filles, c'est quand même les gars extrêmement dominants qui sont à la tête de l'Etat, qui gagnent plus d'argent. Bien sûr, je suis pour une égalité absolue entre les personnes, mais il reste un hiatus entre le discours et les faits.

**Pourquoi intituler le spectacle « Calimero » ? Avez-vous l'impression de ne pas être responsables de ces mécanismes de domination ?**

**S.O.** Non. C'est simplement parce qu'en Flandre, Calimero est le surnom qu'on donne à Bart De Wever, qui est notre porte-drapeau en tant qu'homme blanc dominant de plus de 50 ans. Qui, en plus, n'ose pas avouer qu'il a fait une chirurgie bariatrique pour perdre ses 50 kilos, ce qui est une coquetterie très machiste. ■

Propos recueillis par  
CATHERINE MAKREEL





## l'autre interview

### Des non-mâles blancs dominants les interrogent

Pour créer *Calimero*, le collectif Transquinquennal a fait appel à des « inquisiteur.trice.s », autrement dit des personnes qui ne seraient pas des hommes blancs hétérosexuels de plus de 50 ans et pourraient les confronter à leur propre statut. Parmi ces militants intersectionnels se trouvaient des féministes, des experts en études de genre, des activistes de la Rainbow House, etc. L'objectif : être bousculés par ces minorités dominées à propos des privilèges dont ils n'auraient pas toujours conscience. Pour poursuivre la logique, nous avons nous-même demandé à des artistes, qui ne sont pas des mâles blancs dominants, de leur poser une question. ■

C.M.A.

#### QUESTION 1

##### Tunde Adefioye, dramaturge au KVS

En tant qu'homme cisgenre, blanc, hétérosexuel de la classe



moyenne, reconnaissez-vous que vous avez des privilèges que beaucoup, dans notre société, n'ont pas ? Si oui, que faites-vous pour être un allié des moins privilégiés afin qu'ils occupent les espaces de pouvoir ?

S.O. On ne fait pas assez. Mais on n'est pas les seuls. Est-ce que les non-blancs, non cisgenre, de moins de 50 ans, sont assez violents ? A l'évidence, dans une société patriarcale, la base des changements de pouvoir, c'est la violence et donc, je crains qu'on ait été complètement anesthésiés par un discours non violent. Tant que ça ne devient pas plus violent, il ne se passera rien.

C.M.A.

#### QUESTION 2

##### Ismail Akhlal, comédien

Les mâles blancs croient s'inscrire en dehors des appartenances et être neutres, puisqu'ils sont la norme. Cette ignorance de leurs privilèges ne facilite-t-elle pas une certaine violence symbolique puisque l'oppression des autres groupes leur est invisible ?



M.D. Oui. Evidemment. C'est là où il y a le plus travail à faire pour nous : aller voir là où rien ne nous incite à aller voir. On est les « neutres », donc c'est tout un travail de se dire : là, il se passe quelque chose. On n'a pas non plus l'impression d'être les rois du monde. On ne se rend pas compte de ce qu'il y a en dessous de nous parce qu'on ne se considère pas nécessairement comme « au-dessus ».

C.M.A.

#### QUESTION 3

##### Céline Delbecq, autrice et comédienne

Pourquoi est-il si difficile pour un homme blanc d'admettre qu'il est dans une position dominante ? Un changement est-il possible ?



S.O. Personnellement, je ne me sens pas comme dominant. Je ne me pense pas d'abord comme homme, ou d'abord comme blanc, je me pense d'abord comme « moi ». Toute la société nous donne l'impression que c'est notre moi intérieur qui existe alors qu'en fait, c'est ce que les autres projettent sur nous qui existe. Quand on est minorisés, c'est l'inverse : on est en permanence conscient de l'image que les autres ont de nous. Cette différence, je ne sais pas comment la dépasser.

C.M.A.

#### QUESTION 4

##### Valérie Bauchau, comédienne

Ne serait-il pas temps pour les hommes, mêmes les plus accueillants, ouverts et généreux, de faire silence ? En jouant les *Calimero*, ne tentez-vous pas une nouvelle fois de reprendre la place et le discours ?



B.B. C'est un point de vue valable : on pourrait se dire que la seule chose qu'on a à faire, c'est se taire. Bon, il se trouve qu'on exerce ce métier et qu'on a choisi ce sujet-là. On a une position détestable mais on l'assume en disant : attendez de voir la manière dont on va le faire. Mais ça n'excuse rien. On pourrait décider que les hommes se taisent pendant un an, pour voir. On fait bien un mois sans alcool, pourquoi ne

pas faire un mois sans que les hommes ne l'ouvrent ?

S.O. Bien sûr qu'on pourrait se taire mais la question n'est pas là. Si nous, on se tait, ça ne va pas faire silence. On aurait une petite satisfaction d'être dans le bon, mais ceux qui sont dans une position qui nécessiterait de se taire, ceux-là n'entendent même pas. Il faut faire la part des choses entre ceux qui entendent et qui essayent de s'interroger modestement, peut-être maladroitement, et ceux qui ne sont pas prêts à entendre.

M.D. Effectivement, l'homme blanc monopolise la parole sur plein de sujets mais sur ce sujet-ci, j'en entends peu, à part les masculinistes. C'est donc pas mal d'avoir une autre parole.

C.M.A.

## LESBRÈVES

### MUSIQUE

#### Les guitares de Lou Reed lui font toujours écho



Plus de cinq ans après sa mort, les guitares de Lou Reed ont résonné mercredi sous la voûte majestueuse d'une cathédrale de New York, la ville bien-aimée de ce grand nom du rock. Sa veuve Laurie Anderson, elle-même musicienne reconnue, a fait entrer dans le cœur de l'immense cathédrale Saint-Jean le Théologien, au nord-ouest de Manhattan, les emblématiques « drones » - un assemblage guitare-ampli au son particulier - de l'interprète de « Walk on the Wild Side ». Lou Reed, connu pour son lyrisme et son goût pour les « volumes extrêmes », avait commencé à expérimenter ces « drones » lorsqu'il était le leader du célèbre groupe de rock The Velvet Underground. (afp)

### SCANDALE

#### Vuitton efface Michael Jackson de sa collection

Face aux allégations de pédophilie resurgissant après la diffusion d'un documentaire choc sur Michael Jackson aux Etats-Unis, la marque Louis Vuitton a décidé d'effacer les références au roi de la pop dans sa collection présentée courant janvier. La marque de luxe a fait savoir, dans un communiqué transmis jeudi à Women's Wear Daily (WWD), qu'elle ne commercialiserait aucun produit « qui comporte des références directes à Michael Jackson ». La collection automne-hiver homme dessinée par Virgil Abloh était dédiée au chanteur de « Thriller ». En guise d'invitation, le designer, premier Afro-Américain à diriger la création d'une grande maison de luxe française, avait envoyé un gant couvert de cristaux comme ceux du chanteur pop. Sollicité par l'AFP, Vuitton n'a pas transmis le communiqué qu'elle a fait parvenir à deux médias : WWD, considérée comme la bible de la mode, et le quotidien *The Telegraph*. (afp)

AUCTIONS

MonsAntic.com

Belgium

VENTE PUBLIQUE  
MARS 2019

CATALOGUEE  
DIMANCHE 24 ET  
LUNDI 25 mars 2019  
à partir de 13h30

Vente du dimanche en LIVE sur invaluable.com



DAUM



CARTIER ROADSTER



CATEAU C.

Ecole de DAVID J.

DE GREEF

Collection d'armes  
Exposition : du mercredi 20 mars au samedi 23 mars de 10h à 18h  
Plus de 800 lots

Meubles anciens et de style, tableaux anciens et modernes, gravures, faïence, porcelaine, sculptures, objets d'art et de collection, bijoux, armes, bandes dessinées, livres, jouets,...

065 739 400

MONSANTIC Face au SHAPE - 193B, Rue Grande B-7020 MAISIERES MONS-BELGIQUE

Conditions complètes, catalogue et photos sur [www.monsantic.com](http://www.monsantic.com)